

1639_019.jpg

Histoire de nostre Temps. 19

II.

Les soldats qui sont dans la place sortiront aussi avec armes & bagage, mesche allumée, balle en bouche, leurs bandolieres suffisamment garnies de poudre & de mesche.

III.

Les deux Chapelains qui sont dans la place en sortiront aussi librement, avec leur bagage sans estre fouillez.

IV.

Ne sera fait aucun tort aux femmes & filles qui se trouveront dans ladite place, & leur sera permis de se retirer en assurance où bon leur semblera.

V.

Ledit Commandant & Officiers avec ceux desdits soldats qui sont du Regiment du Commandeur de S. Maurice, pourront si bon leur semble se retirer dans la ville de Besançon avec tout ce qui leur appartient, & à cet effect leur sera donné escorte suffisante iusques audit Besançon.

VI.

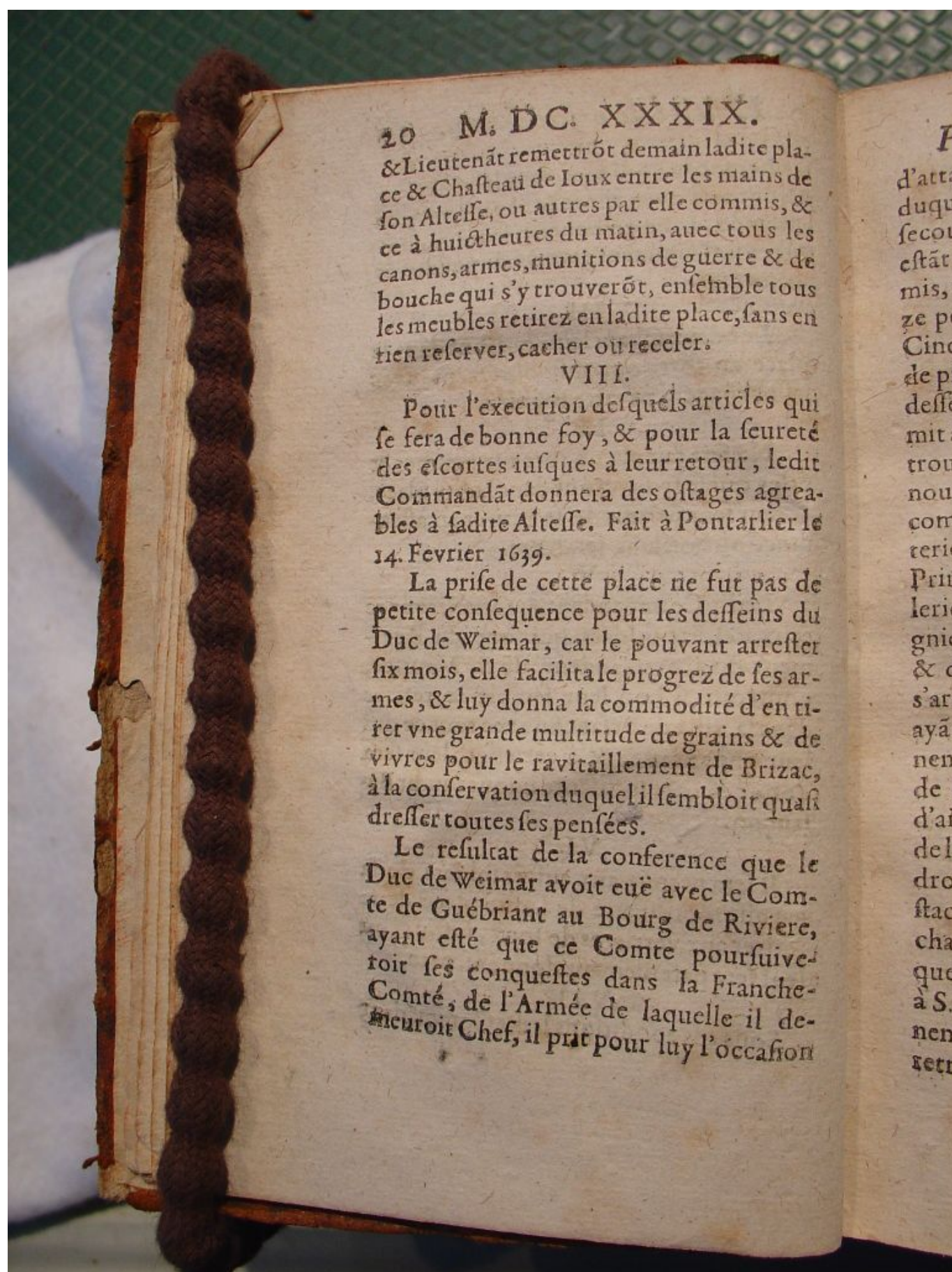
Il sera permis aux autres soldats de la garnison ordinaire de ladite place de se retirer aux verrières de Ioux, iusques où leur sera pareillement donné escorte.

VII.

Sous ces conditions ledit Commandant

B 4

1639_020.jpg



1639_021.jpg

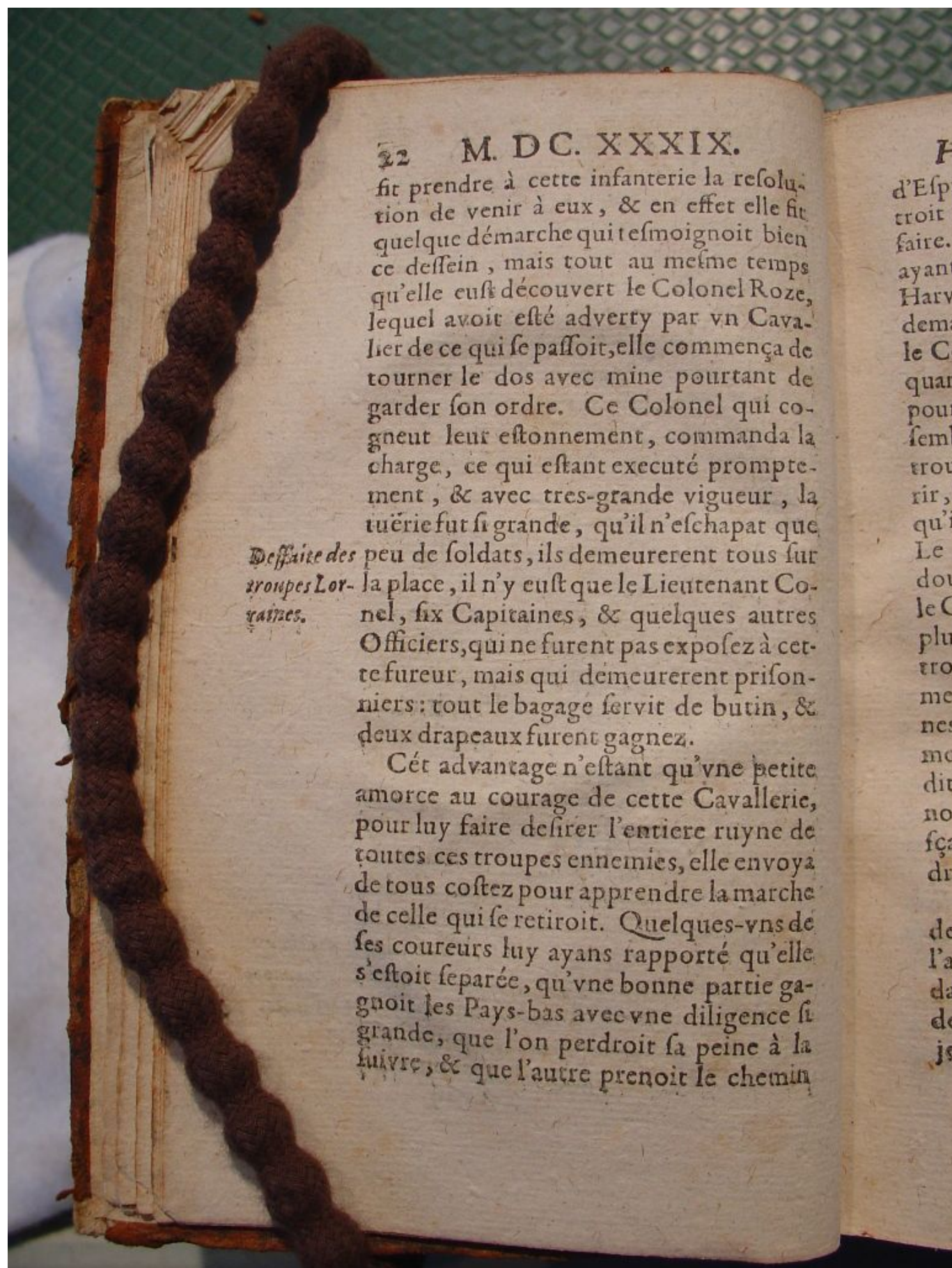
Histoire de nostre Temps. 21

d'attaquer le Duc Charles, les troupes duquel s'assembloient à S. Lienard pour le secours des Franc-Comtois: Son humeur estât donc de prevenir toujours ses ennemis, il envoya ses ordres au Colonel Roze pour aller recognoistre leurs troupes. Cinq cens chevaux & trois cens hommes de pied estans suffisans pour executer vn dessein de telle importance, ce Colonel se mit à leur teste, & se rendit au lieu où ces troupes ennemies s'estoient assemblées. La nouvelle qu'il avoit eüe qu'elles estoient composées de quatre Regimens d'infanterie, le premier desquels estoit celuy du Prince François, du Regiment de Cavalerie de Sivry, & de deux autres Compagnies de Cavalerie, sçavoir celle de Gand & de Cliquot, luy donna d'abord lieu de s'arrester pour s'oger à ce qu'il feroit, mais ayant appris sur ces entrefaites que les ennemis estoient délogés sur la nouvelle de son approche, & ne doutant point d'ailleurs qu'il ne fust suivy par le reste de l'armée de son Altesse qui le soustien-droit, il resolut de les charger. Il destacha donc quarante Cavaliers sous la charge du Lieutenant Colonel Bez, lequel s'avançant courageusement iusques à S. Dié, trouva que toute l'infanterie ennemie en sortoit en bon ordre pour faire retraite. Le petit nombre de ces coureurs

*Attaque
des troupes
Lorraines.*

B iij

1639_022.jpg



22 M. DC. XXXIX.

fit prendre à cette infanterie la résolution de venir à eux, & en effet elle fit quelque démarche qui tesmoignoit bien ce dessein, mais tout au mesme temps qu'elle eust decouvert le Colonel Roze, lequel avoit esté adverty par vn Cavalier de ce qui se passoit, elle commença de tourner le dos avec mine pource de garder son ordre. Ce Colonel qui cogneut leur estonnement, commanda la charge, ce qui estant executé promptement, & avec tres-grande vigueur, la tuërie fut si grande, qu'il n'eschat que peu de soldats, ils demurerent tous sur la place, il n'y eust que le Lieutenant Colonel, six Capitaines, & quelques autres Officiers, qui ne furent pas exposez à cette fureur, mais qui demurerent prisonniers: tout le bagage servit de butin, & deux drapeaux furent gagez.

*Deffaitte des
troupes Lor-
raines.*

Cet avantage n'estant qu'une petite amorce au courage de cette Cavallerie, pour luy faire desirer l'entiere ruyne de toutes ces troupes ennemies, elle envoya de tous costez pour apprendre la marche de celle qui se retiroit. Quelques-uns de ses coureurs luy ayans rapporté qu'elle s'estoit separée, qu'une bonne partie gaignoit les Pays-bas avec une diligence si grande, que l'on perdrait sa peine à la suivre, & que l'autre prenoit le chemin

H
d'Esp
troit
faire.
ayant
Harv
dema
le Co
quan
pour
sembl
trou
rir,
qu'i
Le
dou
le C
plu
tro
me
nes
mo
dit
no
fça
dr
de
l'a
da
de
je

1639_023.jpg

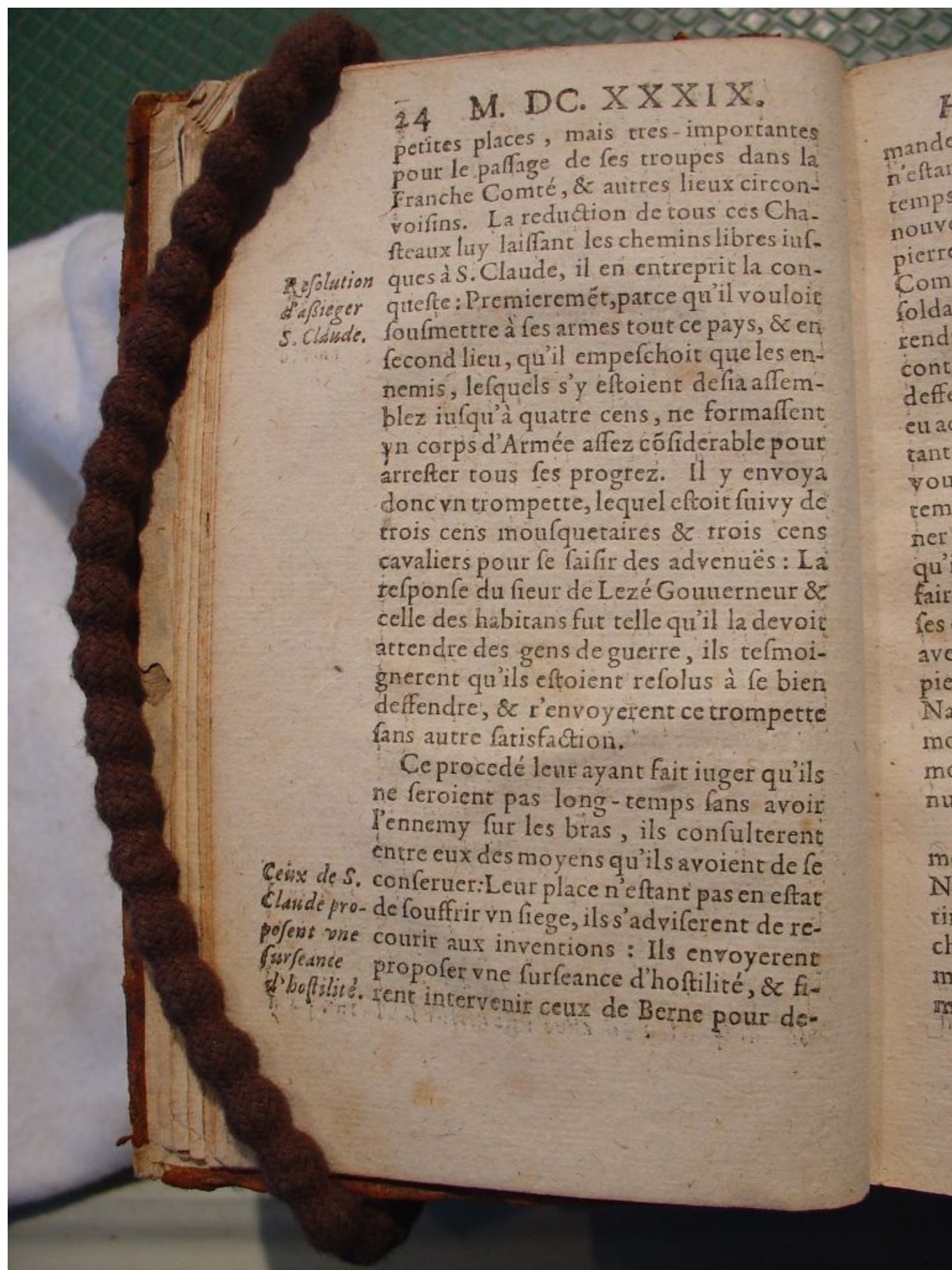
Histoire de nostre Temps. 23

d'Espinal, il fut resolu que l'on se mettroit à la queue de celle-cy pour la defaire. L'affection qui les emportoit les ayant fait marcher sans relasche iusques à Harvé, ils découvrirent enfin ce qu'ils demandoient. A l'object de ces ennemis le Colonel Roze commanda cent cinquante cavaliers & soixante dragons pour charger le bagage, dont la deffaitesembloit facile, mais tout le gros de ces troupes tournant la teste pour le secourir, le combat s'opiniastra de telle façon qu'il en demeura beaucoup sur la place. Le commencement en avoit esté fort douteux, la fin fut toute glorieuse pour le Colonel Roze, car après avoir tué les plus courageux, au nombre desquels se trouva le Lieutenant Colonel du Regiment de Sivry, plusieurs autres Capitaines & Lieutenans, il mist en fuite les moins asseurez, gagna trois cornettes du dit Regiment de Cavalerie, & fit grand nombre de prisonniers, ce qu'ayant fait sçavoir au Duc de Weimar, il alla attendre ses ordres vers Neuville.

Quant au Comte de Guébriant il ne demeura pas inutile, le Duc de Weimar Prise de l'ayant laissé Chef de l'Armée qui estoit Chasteau-dans la Franche Comté, il força à coups Villain & de canon Chasteau-Villain, Montfau autres places, la Chaux & Balerne, qui sont quatre ces.

B iiii

1639_024.jpg



1639_025.jpg

Histoire de nostre Temps. 25.

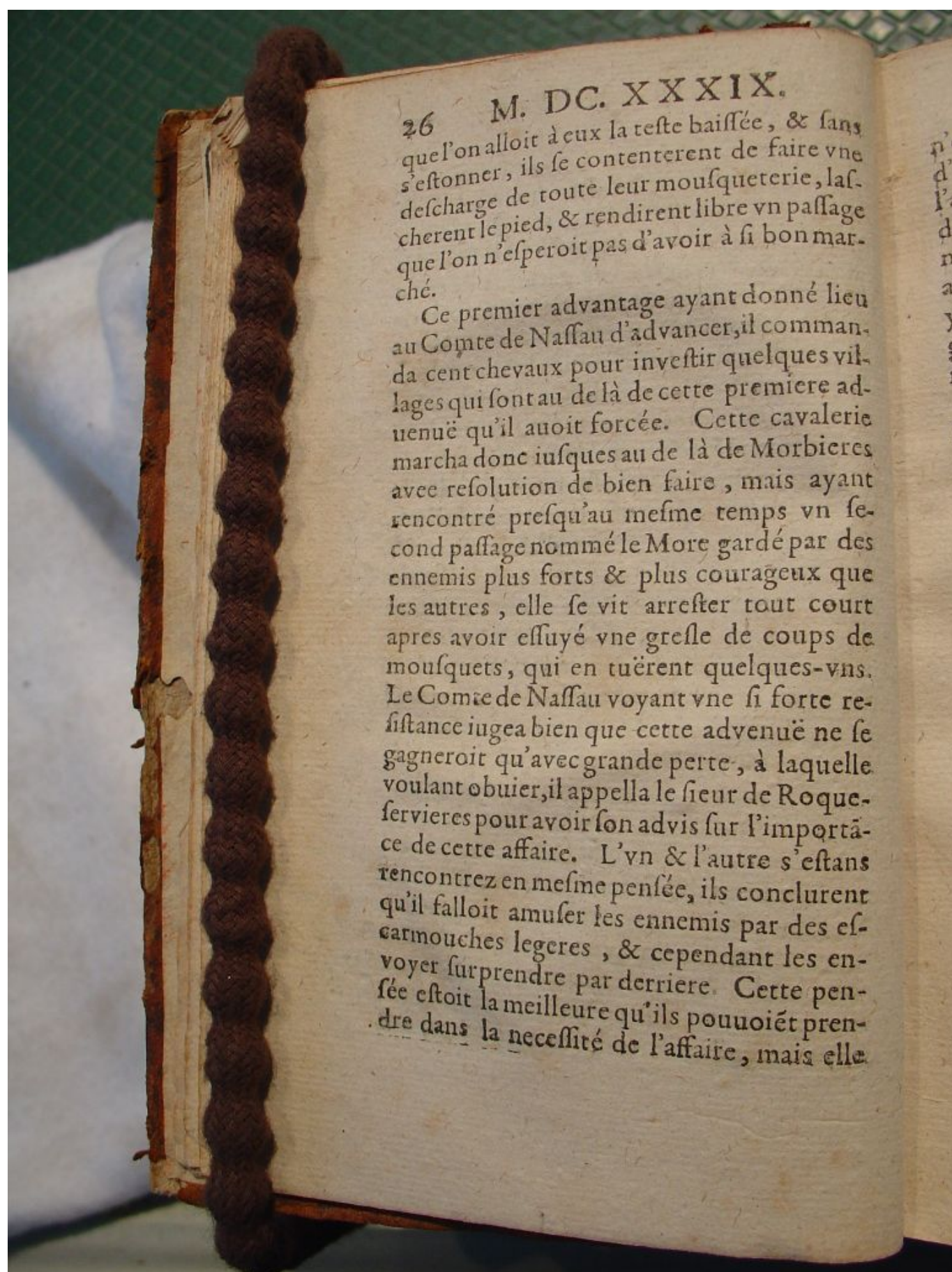
mander pour eux la neutralité. Tout cela n'estant fait que pour gagner vn peu de temps, ils firent cependant trauailler à de nouvelles fortifications, remplirent de pierres les aduenues du costé de la Franche Comté, & receurent vne garnison de mille soldats, avec lesquels se croyans capables de rendre vains tous les efforts qu'on feroit contre eux, ils ne parlerent plus que de se deffendre. Le Comte de Guébriant ayant eu advis de toutes ces menées, & ne doutant plus que la feinte qu'ils auoient faite de vouloir traiter, n'eust esté pour prendre le temps d'acheuer leurs fortifications, & donner loisir à cette garnison d'arriver, creut qu'il ne leur falloit pas donner le loisir de faire de nouveaux travaux: Il envoya donc ses ordres au Colonel Ohem de s'avancer avec mille hommes de pied & six petites pieces de canon, fit partir aussi le Comte de Nassau avec trois cens chevaux, trois cens mousquetaires, & quatre cens Reistres démontez pour aller recognoistre les aduenues, & suivit avec le reste de ses troupes.

Le Comte de Nassau fit son premier logement au Pont des Planches, à trois lieuës de Nozeroy, & arriva le lendemain de bon matin au passage de Savayne, qui sont des rochers où les ennemis auoient mis quelques mousquetaires, qui en pouvoient longue-ment deffendre l'abord, neantmoins voyans

stantes
ans la
ircon-
s Cha-
es inf-
con-
uloir
& en
es en-
sem-
assent
pour
nvoja
ivy de
cens
s: La
eur &
evoir
moi-
bien
pette

qu'ils
avoir
erent
de se
est
de re-
erent
& fi-
r de-

1639_026.jpg



26 M. DC. XXXIX.

que l'on alloit à eux la teste baissée, & sans s'estonner, ils se contenterent de faire vne descharge de toute leur mousqueterie, lascherent le pied, & rendirent libre vn passage que l'on n'esperoit pas d'avoir à si bon marché.

Ce premier avantage ayant donné lieu au Comte de Nassau d'avancer, il commanda cent chevaux pour investir quelques villages qui sont au de là de cette premiere advenue qu'il avoit forcée. Cette cavalerie marcha donc iusques au de là de Morbieres avec resolution de bien faire, mais ayant rencontré presqu'au mesme temps vn second passage nommé le More gardé par des ennemis plus forts & plus courageux que les autres, elle se vit arrester tout court apres avoir essuyé vne gresle de coups de mousquets, qui en tuèrent quelques-vns. Le Comte de Nassau voyant vne si forte resistance iugea bien que cette advenue ne se gagneroit qu'avec grande perte, à laquelle voulant obvier, il appella le sieur de Roqueservieres pour avoir son avis sur l'importance de cette affaire. L'un & l'autre s'estans rencontrez en mesme pensée, ils conclurent qu'il falloit amuser les ennemis par des escarmouches legeres, & cependant les envoyer surprendre par derriere. Cette pensée estoit la meilleure qu'ils pouvoiét prendre dans la necessité de l'affaire, mais elle

1639_027.jpg

Histoire de nostre Temps. 27

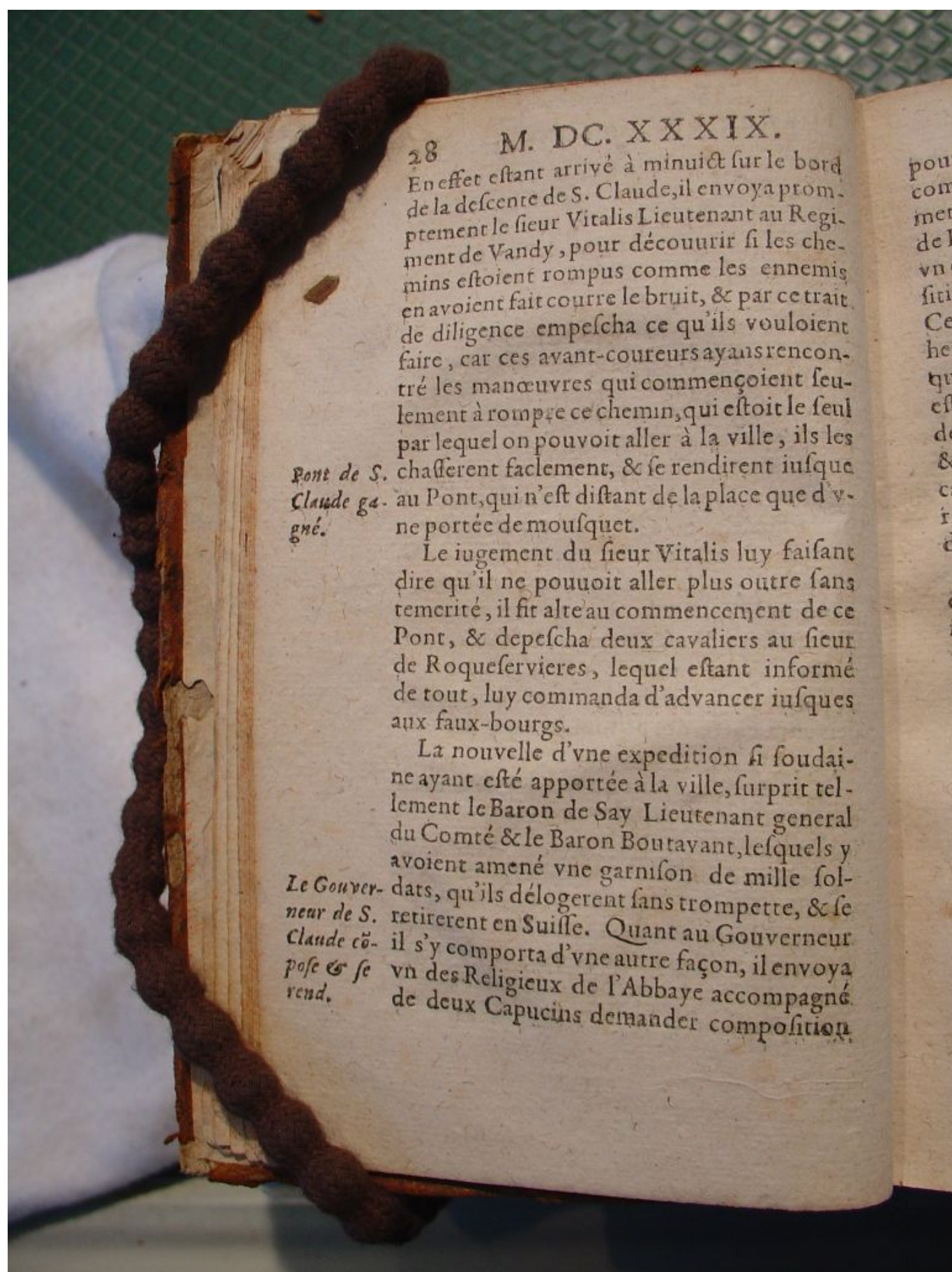
n'estoit pas encor sans difficulté : Ils avoient d'un costé des rochers inaccessibles, & de l'autre vne riviere dont le gué estoit fort douteux, toutefois il falloit passer. Ce dernier moyen leur semblant donc estre le seul auquel ils pouvoient avoir recours, ils y envoyerent le sieur Deschamps Capitaine au Regiment de Vandy, & luy donnerent six-vingt mousquetaires pour l'exécution de ce dessein.

L'envie que ce Capitaine avoit de tirer de la gloire de cette entreprise, l'ayant fait grimper par des endroits où vray-semblablement aucunes troupes n'avoient jamais passé, il arriva finalement à la riviere, la traversa ayant tousiours l'eau iusques au dessus de la ceinture, gagna vne eminence qui commandoit le retranchement que les ennemis avoient fait à leurs derrieres, & s'en rendit maistre apres en avoir tué la plus grande partie, le Capitaine qui les commandoit demeura entre des prisonniers qui se trouverent au nombre de cinquante-sept.

Cet exploit ayant ouvert les chemins à toutes nos troupes, elles arriverent à vn village nommé Mouillé, lequel est à deux petites lieues de S. Claude. On croyoit qu'elles y passeroient la nuit pour se refaire vn peu des grands travaux de cette iournée, mais le Comte de Nassau les fit déloger dès les neuf heures du soir, & marcher le long de la nuit pour prevenir le dessein de les ennemis.

*Passage du
More forcé.*

1639_028.jpg



28 M. DC. XXXIX.
 En effet estant arrivé à minuit sur le bord
 de la descente de S. Claude, il envoya prom-
 ptement le sieur Vitalis Lieutenant au Regi-
 ment de Vandy, pour decouvrir si les che-
 mins estoient rompus comme les ennemis
 en avoient fait courre le bruit, & par ce trait
 de diligence empescha ce qu'ils vouloient
 faire, car ces avant-coureurs ayans rencon-
 tré les manœuvres qui commençoient seu-
 lement à rompre ce chemin, qui estoit le seul
 par lequel on pouvoit aller à la ville, ils les
 chasserent facilement, & se rendirent iusque
 au Pont, qui n'est distant de la place que d'une
 portée de mousquet.

*Pont de S.
 Claude ga-
 gné.*

Le iugement du sieur Vitalis luy faisant
 dire qu'il ne pouvoit aller plus outre sans
 temerité, il fit alte au commencement de ce
 Pont, & depescha deux cavaliers au sieur
 de Roqueservieres, lequel estant informé
 de tout, luy commanda d'avancer iusques
 aux faux-bourgs.

La nouvelle d'une expedition si soudai-
 ne ayant esté apportée à la ville, surprit tel-
 lement le Baron de Say Lieutenant general
 du Comté & le Baron Boutavant, lesquels y
 avoient amené vne garnison de mille sol-
 dats, qu'ils délogerent sans trompette, & se
 retirèrent en Suisse. Quant au Gouverneur
 il s'y comporta d'une autre façon, il envoya
 un des Religieux de l'Abbaye accompagné
 de deux Capucins demander composition.

*Le Gouver-
 neur de S.
 Claude cō-
 pose & se
 rend.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan